

Bonjour l'asile

de Judith Davis

avec Claire Dumas, Judith Davis, Mélanie Bestel

V.F. - 1h47 (France - 19/02/2025)

**Jeudi 01/05/2025 – 18h30 en présence
de Judith Davis, réalisatrice, et de
François Emie, musicien**

Dimanche 04/05/2025 – 19h00

Lundi 05/05/2025 – 14h00

Mardi 06/05 /2025 – 20h00

Court métrage

Les humains sont cons quand ils s'empilent, de Laurène Fernandez

Fiction – 04'34 - France – 2021 – 3^{ème} prix de La Cinef, Festival international du film de Cannes – 2022

Enfermés chacun dans leur appartement, des voisins racontent à la caméra les petits tracas de la vie en communauté. Petit à petit, quand tout s'empile, il y a de quoi devenir fou. En deux mots, Un film décalé, qui puise son humour réjouissant dans la banalité des situations.... Bientôt un must !

Avec *Bonjour l'Asile*, Judith Davis passe le cap du deuxième long métrage et réalise une comédie pleine d'entrain, mais aussi d'espoir sur l'époque.

Dans *Tout ce qui me reste de la révolution*, Judith Davis incarnait une jeune femme en colère, en lutte contre le vieux monde capitaliste et patriarcal. Avec *Bonjour l'Asile*, l'actrice, cinéaste et metteuse en scène de théâtre, co-fondatrice du collectif *l'Avantage du doute*, donne un nouvel élan à ses obsessions toujours animées par cette même énergie belliqueuse qui faisait la singularité de son premier opus. Avec *Bonjour l'Asile*, Judith Davis, à nouveau devant et derrière la caméra, interroge plus que jamais les absurdités (et leurs petites banalités et médiocrités) de nos vies contemporaines. Pour cela, la cinéaste manipule avec dextérité et amusement tout un tas de clichés et de stéréotypes éculés qui plutôt que d'alourdir son propos se révèlent comme de précieux alliés, comme des lames de fond capables d'aller gratter la surface des choses pour y débusquer un soupçon de vérité.

Tout dans *Bonjour l'Asile* est d'ailleurs travaillé par cette idée que les apparences, si elles ne sont pas totalement trompeuses, sont constamment tronquées. Des néo-ruraux aux bourgeois cyniques, tous-tes semblent avoir été dessinés selon une méthode axée sur deux dimensions : une première image de façade et une seconde plus ambiguë.

Cela donne une galerie de personnages au bord de la crise et de la schizophrénie existentielle, ...déambulant dans cet asile qui n'est autre qu'un tiers-lieu niché dans un magnifique château, quelque part entre la féerie enchanteresse du *Peau d'âne* de Jacques Demy et la collectivité d'une ZAD.

L'endroit centralise le conflit du film, et par ricochet celui de la France, avec d'un côté celles et ceux qui voudraient vivre ensemble, en paix, et de l'autre de potentiels acheteurs prêts à tout pour tirer profit des

charmes de cet îlot magique. Au milieu de cette grande cacophonie, de ce grand carnaval où se côtoient amis et ennemis, clowns rieurs et clowns aux mines tristes et dépressives, Judith Davis parvient à écouter et regarder chacun-e à valeur égale pour faire germer l'idée d'un vivre ensemble chaotique, certes, mais possible. *Les Inrocks*.

....Jouant avec délectation avec les caricatures (les riches et les pauvres, les femmes et les hommes, la gauche écologiste et la droite affairiste, le vrai et le faux, etc.) et avec la novlangue des uns et des autres ("slow tourisme écologique conscient", "lieu de luxe humble", "cérémonie du dénouement", "endroit des larmes"), *Bonjour l'Asile* réussit à introduire une pluralité des points de vue (y compris les voix intérieures) en apparence dépareillés mais qui ont finalement beaucoup en commun au niveau radicalement humain, là où la joie et la tristesse balayent tout le reste. En abordant par le versant d'une comédie chorale dynamique souvent très drôle le sujet aigu de la disharmonie dans un monde moderne où les clivages sont légion, Judith Davis affiche certes son programme ("la perte du politique est avant tout une perte de soi-même", "on est aussi des citoyens, on continue à faire société même chez nous"), mais dans une si sympathique version cinématographique en pleine nature, sans prétention et inventive que le message passe parfaitement, en souplesse et avec le sourire.... *Fabien Lemercier Cineuropa*

Secrets de tournage

Avec sa co-scénariste Maya Haffar, Judith Davis a créé "L'HP", un lieu associatif d'hospitalité permanente, comme elle l'explique : *"La proposition est du côté des rejetés, des hors-normes, des larmes, des femmes, des pauvres... Pour qui le film rêve un droit d'asile nouveau"*. Elle définit l'endroit comme étant entre *"Peau d'âne et un foyer de jeunes travailleurs"*.

Judith Davis a mis beaucoup de temps avant de trouver le lieu adéquat en pleine forêt pour y poser sa caméra. Il s'agissait de trouver un bâtiment qui n'avait pas été impacté par le tourisme. Elle a alors eu un coup de cœur pour un château abandonné dans laquelle la nature reprenait ses droits et l'a choisi. Une chance, puisqu'après le tournage, le château a été racheté pour en faire un hôtel de luxe.

Judith Davis et sa co-scénariste Maya Haffar ont puisé dans de nombreuses références pour nourrir le film, notamment dans la culture populaire, s'agissant des rites, des carnivals ou du travestissement. La réalisatrice a également emprunté à son collectif de théâtre sa manière d'utiliser le jeu pour exprimer les maux du monde. La façon qu'a la ZAD de parler du sacré à travers l'humour a aussi été une source d'inspiration pour elle. Selon la cinéaste, *Bonjour l'Asile* émane autant des *Maître fous* de Jean Rouch que d'*Alice aux Pays des merveilles*.

Si l'HP apparaît au premier abord comme un terrain de bouffonnerie et de déraison, Judith Davis a voulu au contraire qu'il agisse comme un miroir révélateur de vérité, comme *"une photo argentique"*, selon ses propos.

Elsa Dray-Farges a réalisé les œuvres d'Élisa, notamment pour le générique de fin et s'est inspiré pour cela des tableaux de Goya ou Bosch. De son côté, le chef opérateur Tom Harari a puisé dans l'imaginaire du peintre James Ensor et son *Carnaval des fous* pour figurer l'HP....

Prochaines séances

La mer au loin de Saïd Hamich – Jeu 01/05 21h, Dim 04/05 11h, Lun 05/05 19h

En piste – Lun 12/05 19h

Simon de la montana – Mar 13/05 20h